

## L'ÂGE D'OR DE LA RADIO : DE 1930 À 1945

Au début des années 1930, les récepteurs deviennent plus simples à utiliser, plus performants et plus élégants. De plus en plus de foyers, même au sein de la classe moyenne, s'équipent d'un poste de radio malgré des coûts encore exorbitants. La radio demeure en effet un bien de luxe.

Même pendant la crise économique de 1930, les ventes ne cessent pas. On produit des appareils élégants pouvant trôner au centre des salons. C'est l'époque des grandes consoles fabriquées en bois par des ébénistes de renom.

Celles-ci se vendent environ 90 \$ en 1940, ce qui représenterait 1 500 \$ aujourd'hui. On commence alors à faire des boîtiers moulés dans un matériau appelé Bakélite (un type de plastique), ce qui permet de produire des modèles élégants à meilleur prix.

### La naissance de Radio-Canada

Face à cet engouement, les stations émettrices se multiplient. Pour contrer l'omniprésence de la radio américaine (les ondes ne connaissent pas les frontières), le gouvernement canadien crée un réseau qui deviendra Radio-Canada en 1936. La programmation se diversifie alors et les périodes de diffusion s'allongent. On profite de la diffusion de musique populaire, de matchs de hockey et de radioromans. Beaucoup de comédiens donneront leur voix aux personnages de *La pension Velder*, *Un homme et son péché* (Séraphin), *Métropole* ou *Jeunesse dorée*.

Si les radios évoluent, l'offre de contenu évolue elle aussi. On se met à utiliser plus de fréquences, notamment les ondes dites courtes, qui permettent d'entendre des reportages très lointains comme ceux des journalistes au front durant la Seconde Guerre mondiale.



1 - 2 : Publicités pour des radios datant de 1934

3 : Publicité pour des radios datant de 1946

## LES PREMIÈRES RADIOS FONCTIONNAIENT SANS BRANCHEMENT AU MUR NI BATTERIES!

Les tout premiers récepteurs n'avaient besoin ni d'être branchés au mur ni d'être alimentés par batterie! Et pourtant, il y avait bien un courant électrique qui leur permettait de fonctionner.

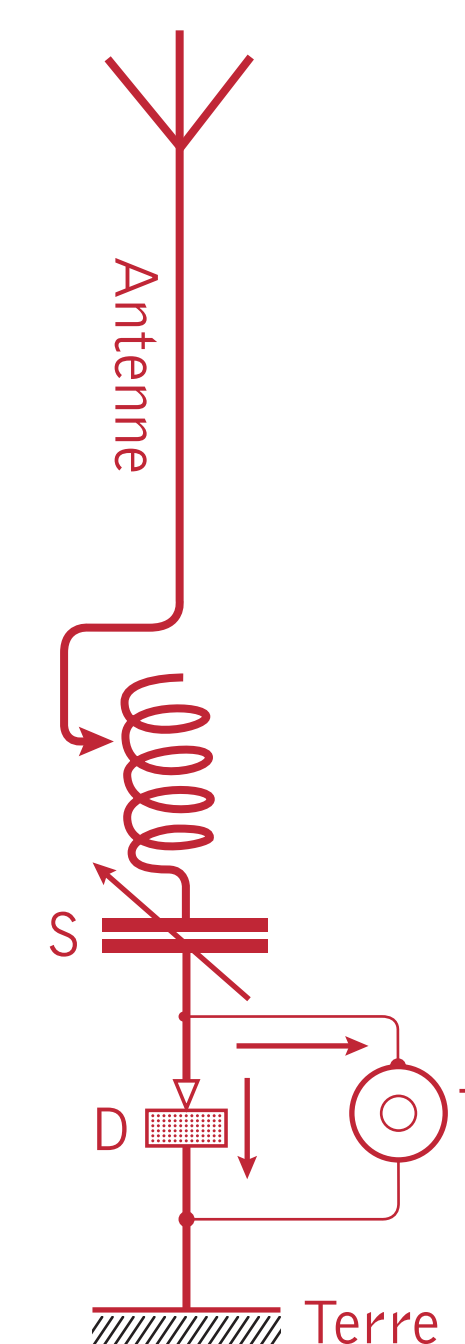
Voici de quoi ils étaient composés :

**L'antenne** : lorsqu'une onde radio la traverse, un courant électrique est induit et celui-ci se propage dans le reste du circuit de la radio.

**Un syntoniseur (S)** : il permet de sélectionner la fréquence que l'on souhaite écouter en écourtant ou allongeant une bobine de fil.

**Un détecteur (D), aussi appelé récepteur à cristal ou à galène** : il permet de séparer le signal audio de son onde porteuse afin de transmettre uniquement le son de la voix ou de la musique à l'écouteur.

**Un écouteur (T)** : sous l'effet du courant, la membrane de l'écouteur est déformée de la même façon que le serait un haut-parleur et produit alors du son.



### L'arrivée des batteries

Ces récepteurs ne restent cependant pas sans alimentation électrique bien longtemps. Un faible volume sonore, un signal brouillé et de nombreuses limites dans le signal capté (distances et bandes de fréquence limitées) amènent à une complexification nécessaire de nos récepteurs. Rapidement, les technologies évoluent, et les récepteurs sont alimentés à l'aide de batteries dans un premier temps.

### Un nouveau composant : le tube à vide

En plus de la source de l'alimentation, une des avancées les plus notables se situe au niveau du détecteur, qui est remplacé par un tube à vide (aussi appelé « lampe »), visible dans le modèle de radio transparent à votre disposition.

Le rôle principal de ces tubes est de contrôler le sens du courant, mais aussi d'amplifier le signal, qui était à peine audible auparavant.

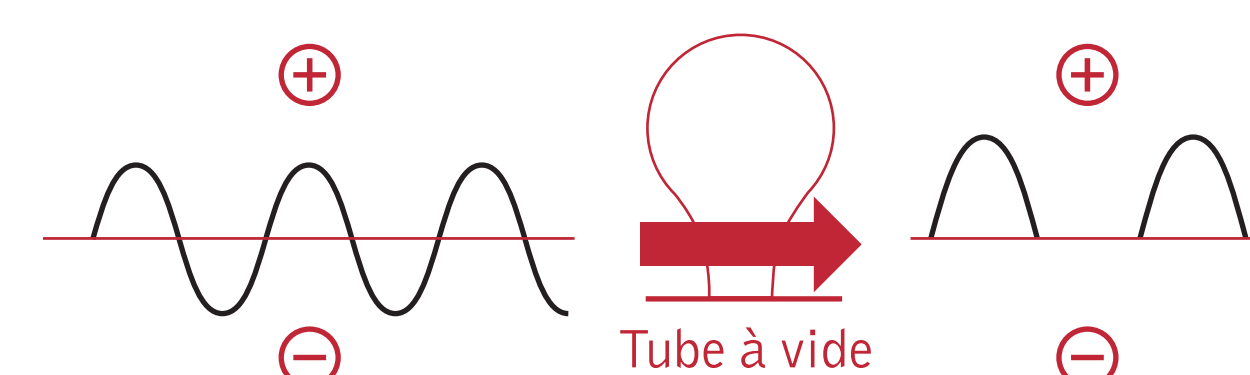
### L'électricité domestique peut enfin alimenter les radios!

En 1925, le Canadien Ted Rogers perfectionne encore le tube à vide de façon à permettre aux radios d'utiliser la prise murale comme source d'alimentation plutôt que des batteries volumineuses. En effet, les tubes permettent désormais de convertir le courant alternatif des prises murales en un courant continu pulsé, adapté au fonctionnement d'une radio.

L'encombrement des radios commence alors à diminuer.

Les tubes à vide deviennent si importants dans le fonctionnement d'une radio que, dans les années 30, les radios les plus simples sont équipées de 4 à 6 tubes, alors que les plus sophistiquées peuvent en accueillir plus d'une vingtaine.

**Pourquoi utiliser des batteries et non l'électricité domestique?**  
Jusqu'au début des années 1930, on ne savait pas encore comment traiter le courant alternatif, celui des prises murales, qui produisait un bruit de fond gênant; les batteries, quant à elles, fournissaient un courant continu sans bruit. C'est pourquoi les radios ont d'abord été alimentées par celles-ci et étaient si volumineuses!



Transformation d'un courant alternatif (prise murale) en un courant pulsé, lequel contenant une composante continue grâce à un tube à vide.